



CINÉMA [s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS

DE TOMM MOORE & NORA TWOMEY

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/BELGIQUE/IRLANDE - 2008
- 1h15

Réalisation :
Tomm Moore & Nora Twomey

Scénaristes :
Fabrice Ziolkowski

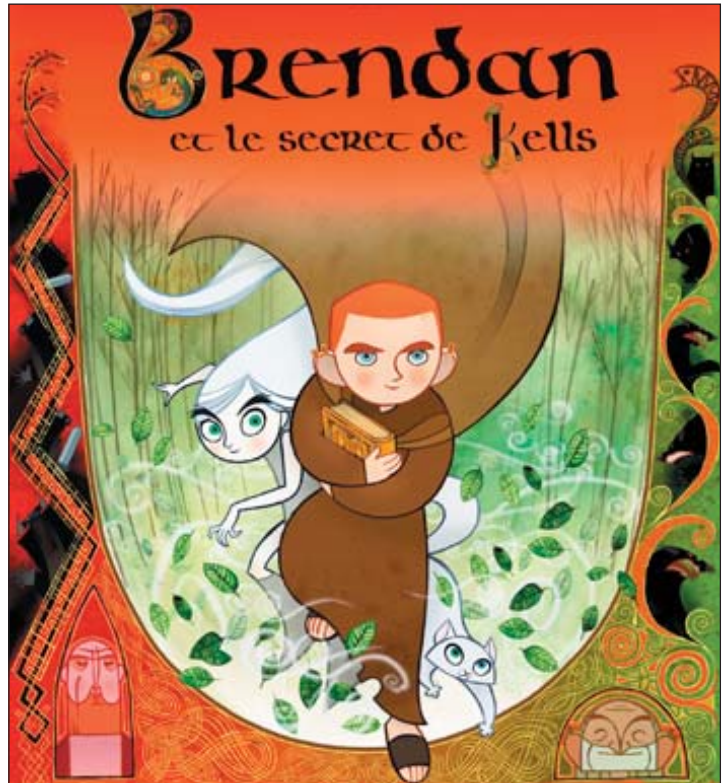
Directeur Artistique :
Ross Stewart

Storyboard :
Rémi Chayé

Musique :
Bruno Coulais

Chansons du film :
"Aisling Song"
Tomm Moore / Bruno Coulais
"Epic"
Rossa Ó Snodaigh

Montage :
Fabienne Alvarez-Giro



SYNOPSIS C'est en Irlande au 9^{ème} siècle, dans l'abbaye fortifiée de Kells, que vit Brendan, un jeune moine de douze ans. Avec les autres frères, Brendan aide à la construction d'une enceinte pour protéger l'abbaye des assauts réguliers des Vikings. Sa rencontre avec Frère Aidan, célèbre maître enlumineur et «gardien» d'un Livre d'enluminures fabuleux mais inachevé, va l'entraîner dans de fantastiques aventures. Aidan va initier Brendan à l'art de l'enluminure pour lequel le jeune garçon révélera un talent prodigieux. Pour finir le livre et défiant ses propres peurs, Brendan sortira de l'abbaye pour la première fois et entrera dans la forêt enchantée où de dangereuses créatures mythiques se cachent et l'attendent. C'est là qu'il va rencontrer Aisling, la jeune enfant loup qui l'aidera tout au long de son chemin. Brendan va-t-il réussir sa mission malgré les hordes de Vikings qui se rapprochent ? Pourra-t-il prouver que l'art est la meilleure fortification contre les barbares ?

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Dvdrama - Gwenaël Tison
(...) À la fois, original et rafraîchissant, **Brendan et le**



secret de Kells n'accuse jamais de temps mort, ni de lassitude. Entre onirisme et imaginaire pur du héros Brendan, on déguste des yeux chaque instant du film. (...)

Le Parisien - Renaud Baronian
(...) Personnages, décors et lettres virevoltent en permanence, occasionnant un exquis tournis chez le spectateur, grand ou petit. (...)

Positif - Eithne O'Neill
(...) **Brendan et le secret de Kells** transmet la même plasticité jouissive.

Première - Didier Roth-Bettoni
(...) Ce conte recèle des richesses visuelles - les dessins, d'inspiration celte, sont splendides - et thématiques (...) Merveilleux!

20 Minutes - Caroline Vié
(...) Tomm Moore est parvenu à innover en signant une œuvre visuellement superbe, aussi divertissante qu'instructive.

Le Monde - Isabelle Regnier
Cette iconographie luxuriante transforme un récit d'apprentissage des plus classiques en une épopée fabuleuse (...) On regrettera que le scénario ne trouve pas toujours son rythme, mais qu'importe : l'univers visuel est d'une telle splendeur qu'il maintient son spectateur dans un état de rêve éveillé, du début à la fin.

Libération - La rédaction
(...) Le graphisme, artiste et con-

temporain, soulage de l'orthodoxie du tout rond tout lisse assisté par ordi (...).

Ouest France - la rédaction
On pourra trouver le message un peu convenu, mais visuellement cette réalisation (...) est épatante de raffinement, de subtilité et de séduction.

Télérama - Cécile Mury
(...) Le récit alerte, tour à tour cocasse et émouvant, ne cesse de surprendre, d'éblouir. Une vraie révélation.

NOTES DE TOM MOORE

"L'île des Saints et des Savants"
«Pour raconter cette histoire, le producteur irlandais Paul Young et moi-même avons associé des faits historiques avérés et établis, à l'imaginaire, aux légendes de l'antique culture irlandaise. Cette diversité des sources transparaît dans le récit qui se déroule tantôt dans un univers très quotidien, tantôt dans une dimension onirique.»

Le style «Livre de Kells»
«Le cadre historique est l'époque de la création du *Livre de Kells*, notre principale source d'inspiration. Cet ouvrage représente l'apogée de la connaissance et des influences qui traversaient alors l'Irlande. Il a inspiré maints artistes et on ne compte plus les motifs du *Livre* repris dans les objets les plus courants de la vie

irlandaise, depuis les pièces de monnaie jusqu'aux blasons officiels, en passant par les souvenirs pour touristes et l'artisanat. Son iconographie est le produit d'influences du monde entier, certaines venues d'aussi loin que l'Afrique. Les encres étaient fabriquées à partir de matériaux rares et précieux, rapportés de contrées reculées comme l'Asie Mineure. C'était le temps où l'Irlande était connue comme "l'île des Saints et des Savants".»

Les lieux du film

«Le quotidien de l'abbaye de Kells est morne et banal, ce qui se traduit par des couleurs sourdes et désaturées. Ce monde, plein de zones d'ombre hostiles et de bâtiments où l'on étouffe, est l'expression architecturale de l'esprit de l'abbé Cellach, en particulier la tour ronde où il met au point ses plans pour le développement de son abbaye. On y trouve cependant quelques espaces de clarté, le scriptorium par exemple, où travaillent les enlumineurs. Le monde réel n'est pas une simple représentation. Il a une dimension expressionniste en ce qu'il révèle quelque chose de la mentalité des personnages qui l'habitent. Les arrière-plans sont réalisés en utilisant des textures préalablement scannées à partir de diverses techniques picturales.

Par contraste, le monde extérieur, c'est-à-dire la forêt, est beau, lumineux et coloré, même s'il peut également se révéler effrayant. Ici, l'influence des arts celtiques est tangible dans tous les arrière-



plans. Toute l'imagerie est inspirée par le *Livre de Kells*, lequel regorge de références à la nature. C'est cette nature que Brendan va découvrir en s'aventurant hors de Kells et c'est elle qui va devenir la source d'inspiration principale de l'enlumineur qu'il deviendra en grandissant.

L'univers onirique et imaginaire du jeune héros est représenté par des animations dans le style du livre originel, un travail complexe pour lequel nous avons associé images de synthèse et animation traditionnelle dessinée à la main. Tout au long du film, guidé par le talentueux Frère Aidan, Brendan acquiert un savoir-faire qui fera de lui l'artiste qu'il rêvait de devenir. D'un ouvrage assez grossier au début, on passe, à la fin du film, au style élaboré de la page de Chi Ro appelée "page Chrisme". Dans notre histoire, cette page est le chef-d'œuvre de Brendan. Son élaboration spectaculaire marque non seulement l'aboutissement du voyage, mais aussi la beauté intrinsèque du *Livre* pour un public moderne.

Les figures nées de son imagination et de ses rêves semblent soudain transférées dans la réalité le jour où, se trouvant dans la caverne de Crom, il éprouve la plus grande peur de sa vie.»

«Les effets spéciaux, l'eau, le feu, etc... portent aussi l'influence manifeste de l'art celtique. Celtiques, les spirales qui se forment dans les flammes. Celtiques, les courbes des gerbes d'eau évoquant les poteries de l'époque. Celtiques enfin, les vagues sur

la mer, telles des monstres tout droit sortis du *Livre de Kells*.

Pour Brendan, le monde est un lieu subjectif. Quand il se laisse guider par l'imaginaire, il voit les choses autrement, tout lui est source d'inspiration.

Le contraste ne saurait être plus vif avec son oncle, l'abbé, dont l'esprit fermé n'admet rien hors des austères réalités du quotidien.» (...)

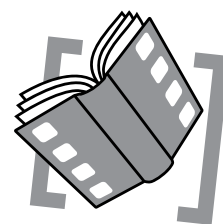
Inspiré de l'Irlande

«Notre film traite du thème universel du passage de l'enfance à l'âge adulte. Comment trouver sa place et son rôle dans le monde ? Comment réagir aux attentes de ses parents ? Il aborde également des thèmes plus larges : l'art, l'importance de la spiritualité, la symbolique des rêves et le rôle qu'ils jouent dans notre vie. C'est le premier film d'animation sur l'Irlande de cette époque. Notre intention est véritablement de plonger le spectateur dans la culture irlandaise. A travers le personnage d'Aisling, la fille-louve, j'ai eu envie de réveiller les légendes les plus archaïques, de lever le voile sur la riche mythologie des temps préchrétiens. La représentation des peurs et des rêves secrets de Brendan en fut aussi l'occasion, par exemple dans l'évocation de Crom Cruach, être mythique du temps de Saint Patrick (vers 400 après J.C.). Les lieux où se déroule l'histoire, sont des sites historiques connus. Crows Cave est une tombe mégalithique du comté de Meath où se trouve le fameux tumulus de

Newgrange, les idoles de pierre dans la forêt sont les têtes de Janus celtiques, l'une tournée vers le monde réel, l'autre vers le monde des fées. Kells, enfin, est une reconstitution libre de la célèbre abbaye entourée de son village. Et bien sûr, la forêt n'est autre que l'immense forêt de chênes qui couvrait alors une grande partie du pays. Il paraît qu'un écureuil pouvait sauter de branche en branche, de Cork, au sud, à Donegal, tout au nord de l'Irlande ! Outre les peurs imaginaires que Brendan doit affronter, il existe des dangers bien réels, les Vikings. On ne les voit jamais clairement. Ce ne sont que des ombres ou des présences menaçantes et ils n'en sont que plus terrifiants. Leur traitement est différent de celui des autres personnages humains. Ils sont apparentés à des démons de l'ombre. On peut imaginer qu'à l'époque, ils étaient perçus ainsi par leurs victimes ! Le contexte historique offre une riche palette pour déployer le scénario à de multiples niveaux, au-delà de la quête personnelle du héros, Brendan.»

L'importance de l'art

«En tant que réalisateur, je travaille depuis de nombreuses années sur ce projet. Sa forme a connu moult modifications mais le thème de fond, l'importance de l'art dans notre monde éminemment pragmatique, n'a pas changé. Ce film n'est pas destiné seulement à de jeunes enfants, mais à un public de tous les âges et de tous les horizons.



Bien que ce soit au départ un projet très personnel, le travail collectif a joué un rôle crucial dans sa maturation jusqu'à la forme actuelle. Il a bénéficié des idées et du savoir-faire d'un réseau de gens très talentueux. C'est toute une famille qui a grandi autour de lui. Mes collaborateurs se sont beaucoup investis dans son développement et c'est ce qui me rend très confiant pour l'avenir, car je suis convaincu que la passion que suscitent l'histoire et les personnages est perfectible dans le film. Je crois que le film aura une résonance particulière auprès des jeunes gens qui se trouvent à la période difficile de la vie où l'on doit prendre un chemin qui n'est pas nécessairement celui qu'avait prévu notre entourage. Beaucoup pourront se reconnaître dans ce dilemme.»

La culture «Irish»

«J'ai un profond intérêt pour l'Histoire, la langue et la culture de l'Irlande, ses mythes et ses légendes. Jusqu'ici, la plupart des projets que j'ai menés dans ce domaine, utilisaient la langue gaélique et étaient essentiellement destinés à un public irlandais. Je me fais une joie de partager cet intérêt avec un public plus large, notamment avec ceux qui découvriront cet univers pour la première fois.

En tant qu'animateur particulièrement attaché au dessin, à l'aspect artisanal du métier, je suis sensible à un thème sous-jacent de l'histoire. Les vicissitudes que rencontrent les enlumineurs ne

sont pas éloignées de ce que peut vivre aujourd'hui un animateur qui met toute son énergie à créer une œuvre originale dans un monde parfois indifférent, voire hostile.

Mon ambition est de faire vibrer l'imagination du public en montrant toute la beauté d'un objet né d'une main créatrice, à la fois à travers l'histoire d'artisans qui comptent parmi les plus remarquables de tous les temps et grâce à l'objet qu'est le film achevé, projeté sur l'écran, fruit du travail d'une équipe d'artistes.»

Une histoire d'artistes

«On oppose souvent de nos jours l'animation traditionnelle et les images de synthèse. De grands noms du métier affirment que certaines histoires se prêtent mieux au dessin manuel et d'autres plutôt au travail sur ordinateur. Il m'a paru évident dès le début qu'un dessin à la main mettrait cette histoire plus en valeur.

Même si nous utilisons l'ordinateur pour de nombreuses techniques, tout l'enjeu est d'obtenir un aspect fait main très expressif. C'est un point fort de notre film et comme il s'agit d'une histoire d'artistes, cela semble particulièrement approprié. Le développement de ce projet court depuis si longtemps que j'ai aujourd'hui un fils (incidemment prénommé Brendan...) qui arrive à l'âge où cette histoire va prendre tout son sens pour lui.

Je crois que c'est le genre de film que j'aurais aimé voir à son âge et c'est un grand plaisir pour moi

de l'imaginer découvrant ces images.»

Dossier de presse

LES RÉALISATEURS

Après avoir étudié l'animation à Dublin et à Paris, Nora s'associe en 1999 avec Paul Young, Ross Murray et Tomm Moore pour créer la société de production Cartoon Saloon.

Depuis la création de sa société Cartoon Saloon en 1999, Tomm Moore a travaillé sur presque tous les projets de la société que ce soit en tant que réalisateur, storyboarder, animateur, créateur graphique de personnages ou encore en tant qu'illustrateur.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE TOM MOORE

Couch Potato
Dress Rehearsal
Brendan et le secret de Kells 2009

FILMOGRAPHIE NORA TWOMEY

From Darkness
Cúilín Dualach
Brendan et le secret de Kells 2009
Barbe Bleue
en préparation

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°487, 576
Cahiers du cinéma n°559
Dossier pédagogique